“Ils m’ont marché sur le visage” : à Bordeaux, Antoine, 16 ans, lynché pour son vélo électrique en plein centre-ville par une dizaine d’individus, qui l’ont traité de “sale blanc”

12/01/2023 à 21h12



Agé de 16 ans, il a été agressé par une dizaine d’individus pour son vélo électrique. Il témoigne de la violence subie et aussi d’avoir été traité de “sale blanc”.

Un jeune homme de 16 ans témoigne de la **violente** **agression subie dans le centre de Bordeaux**, dimanche 8 janvier 2022.

Une dizaine d’individus l’a roué de coups pour lui voler son vélo électrique. Tandis qu’ils le frappaient, à dix contre un, à plusieurs reprises a été proférée l’injure de « **sale blanc** ».

Look de surfeur, casquette vissée sur la tête, un œil poché, des ecchymoses au visage, Antoine (prénom d’emprunt) se plaint aussi des côtes. Il déplore la perte de son vélo électrique,

mais il sourit : « Je ne leur ai pas laissé mon portable. »

Maigre consolation, après l'avalanche de coups reçus au visage et sur le corps, un dimanche soir, en **plein centre de Bordeaux**.

Une pluie de coups et des propos racistes

> *« Là, je me suis dit, mince, ça craint, témoigne-t-il. Ils ont occupé toute la chaussée et je n'ai pas eu le temps de faire demi-tour. J'ai pris un violent coup de poing au visage et j'ai chuté. Ils m'ont dit : On va te refaire, sale blanc ! »*

Antoine se relève et **tente de se défendre**, mais ses agresseurs sont nombreux et virulents. Il parvient à entraîner dans une nouvelle chute l'un de ses tourmenteurs, dont le mobile se brise. Le type se déchaîne alors, furieux d'avoir cassé son smartphone. Les injures pleuvent, avec les coups de pieds et de poings : « Sale blanc, bien fait pour ta gueule ! »

« Je me suis relevé, plusieurs fois. Ils essayaient de me faire les poches. Je ne voulais pas leur laisser mon vélo, ni mon téléphone, explique Antoine. Ils m'ont marché sur le visage. Celui qui a cassé son mobile prenait ma tête pour un ballon de foot. Et puis **j'en ai vu un sortir un couteau**, alors je leur ai laissé le vélo. »

(…) Il repère un automobiliste qui stationne son véhicule et lui demande d'appeler les secours et de bien vouloir témoigner. « Tu te débrouilles ! Ce ne sont pas mes affaires », lui répond en substance le quidam.

(…) Actu.fr

(Merci à Robert)